Monsieur Souville chirurgien major en
survivance de l'hopital militaire de Calais
a envoyé trois observations. la premiere en
a l'occasion d'un coup de sabre sur la face
formant une playe profonde qui s'etendoit
depuis la queue du sourcil droit jusqu'a l'angle
de la machoire inferieure, du meme coté
dont les levres etoient prodigieusement ecartées.
il a employé un bandage unissant, qui ont
maintenu les levres de la playe rapprochées, et
le malade a été parfaitement gueri en quarante
un jour. il ajoute que le meme sujet a été
gueri, d'un autre coup de sabre reçu en
meme tems dans l'interieur de la main qui
coupa entierement les tendons flechisseurs des
doigts. l'auteur ne nous dit point quelles ont
été les parties lesées a la playe de la face,
il est tres laconique sur la playe de la main, il
me semble qu'il auroit du nous faire part
des moyens qu'il a employé pour reunir les tendons
et des autres moyens dont il a fait usage pour
prevenir, les accidens qu'il auroit du craindre.
sans lesquels on ne peut juger du merite de son observation

ARC42mP59

la seconde est sur une fistule complette a
l'anus, operée par la ligature avec le fil de
plomb. dans le preambule de cette observation
le sauteur dellome contre la methode
d'operer par les incisions. il a operé un
soldat qui avoit une fistule a l'anus depuis
un an, elle avoit un pouce de profondeur.
je ne vous detaillerai de la maniere dont il
s'est conduit elle vous en donnera. la chute
du plomb, s'est faite le 33 jour, il a
appliqué du vin chaud, et de leau vegeto-
minerale pour former une cicatrice ferme, et
le malade en sortit cinq jours apres parfaitement
gueri. l'auteur n'a fait que marcher sur les
traces, de quelques membres de cette academie,
son observation ne presente rien d'interessant,
il est seulement reprehensible, de vouloir
bannir l'operation par les incisions, dans
tous les cas, pour n'adopter que la methode
par la ligature.

la troisieme est sur un doigt ecrasé. un ~~soldat~~
soldat entra a l'hopital le cinq aoust 1773
pour se faire traiter, d'un ecrasement des trois
phalanges du doigt du milieu, de la main

occasionné par un maillet du poids de 12
ou 14 ℔ qui avoit brisé, et separé irregulierement
les petits os en plusieurs pieces qui n'etoient
retenues ensemble que par des portions des
tegumens dilacerés. Il rajusta les pieces
brisées, et separées, rapprocha les tegumens
et maintint le tout au moyen d'un bandage
et le faisoit arroser d'eau de vie camphrée.
L'appareil fut levé le quatrieme jour, alors
il nettoya la playe avec la lessive de sarment
dans laquelle il faisoit tremper la main
matin et soir, et il la pansoit avec le baume
de copau, et il fut guéri au bout d'un mois.
On sait quelles sont les ressources de la nature
dans les playes compliquées des doigts, la
conduite de l'auteur me paroit peu methodique,
il a couru les risques de voir naître des
accidens, en employant des topiques stimulans
qui auroient pu occasionner l'inflammation.
Je pense qu'on ne peut faire usage de ses
observations, et qu'on doit le remercier de son zèle

Fouquet —